

saumâtre ; Guénavéh, mare d'eau saumâtre ; Hadakou, puits à l'eau douce ; Isfahan, bassin ; Nakhl Taqi, étang d'eau douce, étang salin ; Réchir (Bouchir), mare de rivière à Païtell ; Tadjoumelkéh, puits à l'eau saumâtre ; Khorramchahr, ruisseau (sept. 1935). Gorgan, mare ; Recht, ruisseau.

**Mesocyclops (Thermocyclops) vermifer** Lindberg.

*Habitats.*—Ahvaz, bassin ; Ali (Ouli), puits à l'eau douce ; Assalou, réservoir voûté ; Béhbéhan, citerne d'un puits à l'eau saumâtre, puits à l'eau saumâtre, bassin ; Bender Rig, puits à l'eau saumâtre ; Dilvar, puits à l'eau saumâtre ; Galléhdar, réservoir d'eau douce ; Parak, mare

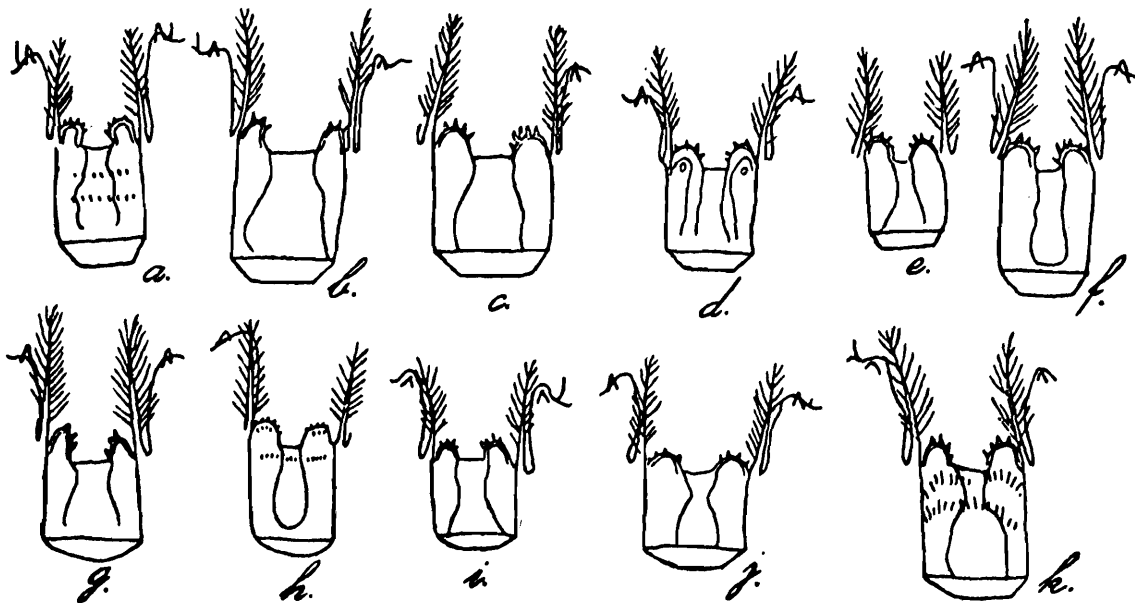


FIG. 11.—*Mesocyclops (Thermocyclops) vermifer* Lindberg. ♀ Lamelle basale de P 4.

a. Tahiri, puits ; b. Tang-Qil ; c. Pouzéh ; d. Béhbéhan, bassin ; e. Béhbéhan, puits ; f. Assalou, réservoir ; g. Tahiri, réservoir ; h. Ahvaz ; i. Ali ; j. Sari ; k. Galléhdar.

d'eau douce, étang salin ; Pouzéh, puits à l'eau douce ; Réchir (Bouchir), puits à l'eau douce ; puits à l'eau douce entre Tahiri et Nakhl Taqi ; Tahiri, réservoirs d'eau douce (2) ; puits à l'eau douce ; mare d'eau douce ; Tang-Qil, réservoir d'eau douce à ciel ouvert ; Tchabadi, marais d'eau douce ; Linguéh, puits à l'eau saumâtre (oct. 1935).

Béhchahr, bassin ; Chahi, étang ; Sari, bassin.

XVII. DESCRIPTION D'UN *THERMOCYCLOPS* NOUVEAU.

**Mesocyclops (Thermocyclops) microspinulosus**, sp. nov.

*Description.*—Longueur de la femelle ovigère de 1178 à 1306  $\mu$  (4 spécimens mesurés). Cuticule des 3 premiers segments abdominaux ornementée sur les deux faces de rangées de petites fossettes. Des dépressions semblables se trouvent aussi sur les maxillipèdes et leur donnent un peu l'aspect perlé, caractéristique de *M. leuckarti*. Ces fossettes sont encore plus marquées chez les animaux immatures que chez les adultes. Segment génital plus long que large. Le rebord postérieur du quatrième segment abdominal semble dépourvu sur la face

ventrale du groupe usuel de petites épines. Furca à branches divergentes, de 2.72 à 3.40 fois aussi longues que larges. Soie dorsale moins longue que la soie apicale externe. Soie apicale interne plus de deux fois, mais moins de deux fois et demi aussi longue que la soie apicale externe. Première antenne à 17 articles, rabattue elle atteint le milieu ou plus rarement le rebord postérieur du deuxième segment thoracique. Rapport entre la longueur et la largeur de l'article terminal de l'enp. 4 assez variable. L'épine apicale interne peut être un peu plus longue que l'article, mais le plus souvent elle en est inférieure en longueur. Epine apicale interne moins que deux fois aussi longue que l'épine apicale externe. Lamelle basale de la quatrième paire de pattes à élevures latérales régulièrement arrondies, de saillie assez faible et munies d'épines minuscules. Cinquième patte à épine apicale nettement plus longue que la soie. (Rapport épine : soie chez 4 individus, 1.34, 1.34, 1.40 et

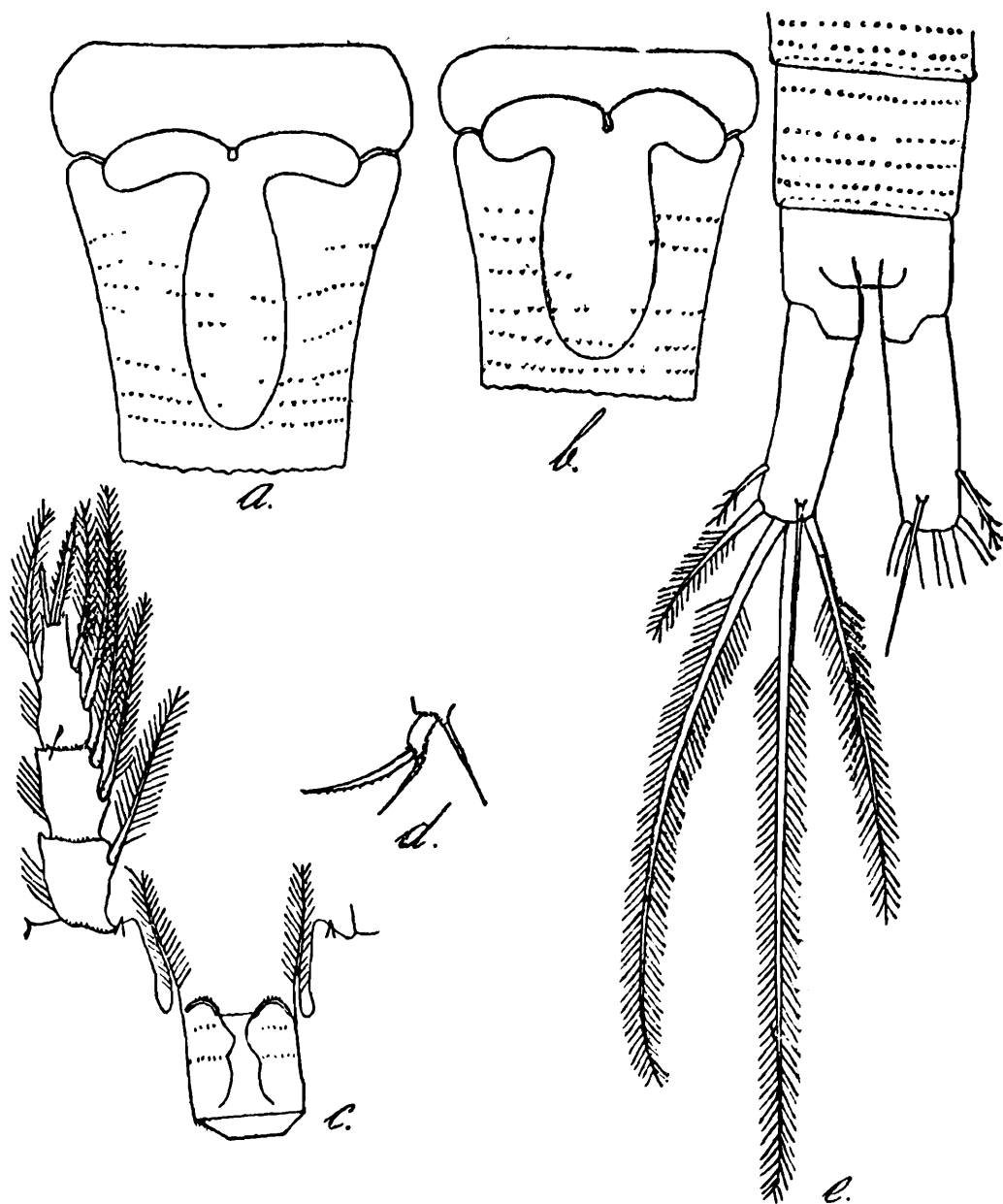


FIG. 12.—*Mesocyclops (Thermocyclops) microspinosus* sp. nov. ♀.

a. b. Segment genital ; c. Lamelle basale et enp. 4 ; d. P 5 ; e. Furca, face dorsale.

1.76 : 1). Réceptacle séminal un peu variable, ressemblant plutôt à celui de *M. (Th.) rylovi* Smirnov. Les ovisacs semblaient contenir peu d'oeufs, mais n'étaient complets chez aucun des animaux examinés.

*Mâle.*—Un seul trouvé de 846  $\mu$  de longueur. Furca à branches divergentes. Soie dorsale plus longue que la soie apicale externe de la furca. Sixième patte rudimentaire formée d'une épine interne, d'une soie médiane et d'une soie externe, qui est l'appendice le plus long, dépassant légèrement le bord postérieur du deuxième segment abdominal. L'épine n'a malheureusement pas pu être mesurée correctement. Elle se trouvait englobée dans du detritus très adhérent et a été endommagée des deux côtés au cours des tentatives faites pour la dégager.

*Habitat.*—Une citerne d'eau de puits saumâtre près de la ville de Bouchir. Récolté en petit nombre au mois de février.

*Remarques.*—Ce qui caractérise la forme qui vient d'être décrite ce n'est pas en premier lieu la présence de rangées de fossettes. Une ornementation de ce genre se voit chez certains individus (races ?) de plusieurs espèces de Cyclopides, qui normalement présentent une cuticule lisse. Parmi les *Mesocyclops* j'ai observé des fossettes ou de petites épines chez *M. leuckarti* et chez des *Thermocyclops* iraniens répondant à la description de *M. (Th.) rylovi* Smirnov. La structure de la furca, du segment génital, du réceptacle séminal, de la cinquième patte et de l'article terminal de l'enp. 4 n'offre rien de très distinctif et leur configuration et rapports se trouvent dans les limites de variation de *M. (Th.) rylovi*. Mais jusqu'à présent je n'ai pas observé chez ces animaux un aspect pareil de la lamelle basale de P 4, les éminences latérales étant autrement toujours munies de fortes épines, tandis que ces épines sont très exiguës chez *M. (Th.) microspinulosus*. Cependant c'est à titre provisoire que la forme présente a été décrite comme une espèce distincte. Elle se rapproche certainement beaucoup de *M. (Th.) rylovi* Smirnov.

#### XVIII. TABLEAUX ANALYSÉS DE DEUX COLLECTIONS DE CYCLOPIDES.

En ce qui concerne les Copépodes Cyclopides, l'Iran a jusqu'à ces dernières années été l'une des régions les moins connues. Cependant, par suite de sa situation géographique et de ses particularités climatiques, il semble que c'est justement dans ce pays que leur étude serait éminemment intéressante. Nos connaissances de la répartition en Europe des animaux du groupe en question sont sans doute assez complètes, et je crois que la grande majorité des Cyclopides vivant dans l'Inde ont également déjà été identifiés. Puisque l'Iran se relie à l'Europe par le Caucase et à l'Inde par le Beloutchistan, la question principale que l'étude de ses Copépodes serait susceptible d'éclaircir, semble bien être celle du rôle possible de ce pays comme lieu de rencontre pour la faune arctique de l'Europe avec la faune tropicale de l'Inde. A part les quelques espèces cosmopolites qui se trouvent aussi bien en Europe que dans l'Inde, ces deux parties du globe présentent en effet, abstraction faite du Cachemire qui géographiquement ne fait pas partie de la péninsule indienne, deux régions faunistiques bien distinctes. Il est vrai que des espèces arctiques, telles que *Acanthocyclops robustus* et *Acanthocyclops languidus*, ont été rapportées du Ceylan par les auteurs d'il y a quelques décades, mais leur présence n'y a depuis jamais été confirmée, ni celle de *Microcyclops bicolor* et de *Thermocyclops oithonoides*